LES ABBAYES MERES 20, 21, 22 OCTOBRE 2026

Le voyage vers les abbayes mères a réuni 23 adhérents, heureux de partager la découverte de sites fondateurs pour notre association.

La mairie d'Onet-le-Château, partenaire toujours fidèle, que nous remercions, nous avait prêté un minibus récent, très confortable.

Avant de faire le compte rendu nous tenons à remercier très chaleureusement les chauffeurs de l'expédition qui ont transporté les participants : Jean-Marie Lacombe, Gérard Colonges et Claude Cazelles qui sont des personnes essentielles à nos voyages.

Nous avions un planning un peu militaire car contraint par les horaires des visites. Merci à tous les participants qui ont suivi le rythme avec entrain et bonne humeur. Ce voyage laissera à tous un excellent souvenir.

Abbaye de Cîteaux (Côte-d'Or)

C'est une abbaye vivante (17 moines trappistes en 2026), tous les espaces ne sont pas accessibles à la visite.

Abbaye fondatrice et emblématique de l'ordre cistercien qui un siècle après sa fondation comptait plus de mille abbayes. Construite selon le plan cistercien bien connu, de nombreuses modifications et extensions ont eu lieu au cours des siècles, il fallait pouvoir accueillir les hôtes de marque de la famille de Bourgogne.

Cîteaux n'a pas été épargnée par les calamités (incendie en 1297), guerres de religion : pillage et destructions par les huguenots en 1574, puis en 1636.

A la fin du XIIème siècle elle était à la tête d'un domaine de 5000 hectares. En 1718 elle s'étendait sur 9000 hectares dont 20 hectares pour l'enclos de Cîteaux et 120 hectares de vignes.

Ce qu'il reste du patrimoine historique aujourd'hui : trois bâtiments classés au titre des monuments historiques en 1978.

- **La bibliothèque (1509) :** La fin de la période médiévale est marquée par l'achèvement de la construction de la bibliothèque, seul bâtiment de cette

époque encore visible sur le site au toit recouvert de tuiles vernissées. Édifiée sur deux niveaux, elle surplombe la galerie du petit cloître en voûte d'ogives, datant du XIII^{e} siècle. Elle a été transformée en théâtre au XIX^{e} siècle.
Elle contenait plus de 10 000 livres et manuscrits qui sont enlevés en 1791. Les manuscrits sont conservés à la bibliothèque municipale de Dijon.
La galerie du cloitre permet l'évocation du travail des copistes,
Des reproductions de manuscrits sont exposées au premier étage.

- **Le définitoire (1699) :** Sa construction débute en 1685 et répond à deux besoins principaux : offrir plus de place lors des réunions du Chapitre général (qui antérieurement se tenaient dans la salle du Chapitre) dont parfois l'effectif atteignait 600 participants au cours du XVII^{e} siècle et agrandir le noviciat (Cîteaux est déclarée maison de noviciat pour l'Ile de France, pour mémoire Bonneval est déclarée noviciat pour le Rouergue)
Au premier étage il y avait le dortoir des novices qui bénéficiaient aussi de salles et d'une chapelle au rez-de-chaussée à l'est. A l'ouest une grande salle à colonnes servant pour le chapitre général.
Épargné à la Révolution française mais transformé en sucrerie au XIXe siècle, il a ensuite subi un incendie et abrité d'autres activités avant d'être classé monument historique le 28 décembre 1978.
Les travaux ont débuté en 2025 pour une dizaine d'années, et sont soutenus par la fondation du patrimoine.
Le bâtiment accueillera un centre d'études et de recherches, des archives, le Centre Européen pour le Rayonnement de la Culture Cistercienne (ARCCIS) et des espaces d'exposition.

- **Le bâtiment des moines :** Construit par l'architecte Nicolas Lenoir en 1722. De 100 m de long et 20 m de large, c'est un des trois bâtiments épargnés par la Révolution, affecté aujourd'hui à la communauté qui comprend 17 religieux.

- **L'église abbatiale moderne :** Après le retour de la communauté cistercienne-trappiste à la fin du XIX^{e} siècle elle remplace l'édifice médiéval disparu, elle a été inaugurée le 21 mars 1998 jour du 900^{e} anniversaire de la fondation de l'abbaye. Elle respecte les codes fondamentaux de l'ordre : une sobriété absolue, une architecture lumineuse dépouillée de tout ornement superflu et un mobilier très simple en bois clair.

Histoire des églises de Cîteaux :

La première église en pierre (1106)

Construite dans un esprit de pauvreté, elle accueille sous son porche les sépultures des premiers ducs de Bourgogne.

Évolution : Après la construction d'un sanctuaire plus vaste, elle a été conservée et intégrée au monastère sous le nom de **chapelle Saint-Edme** (située près du petit cloître). Son emplacement est matérialisé au sol une plaque rappelle son histoire.

L'abbatiale romane (vers 1130–1150)

Pour faire face à l'afflux prodigieux de moines, suscité par le rayonnement de Saint Bernard, une grande église en pierre est entreprise. Elle adopte le style cistercien roman traditionnel

L'agrandissement gothique (vers 1180–1190)

À la fin du XII^{e} siècle, l'abbatiale romane subit une refonte majeure. On y ajoute un immense chœur gothique voûté d'ogives, doté d'un déambulatoire et de chapelles rayonnantes. Elle devient la nécropole officielle des ducs de Bourgogne.

Ayant souffert des guerres de Religion, cette immense église est définitivement démantelée et rasée après la Révolution française lorsqu'elle fut vendue comme carrière de pierres.

L'économie repose principalement sur la production du fromage de Cîteaux notamment vendu au magasin de l'abbaye. Des bonbons au miel sont également produits à l'abbaye.

Le clos de Vougeot

Vers 1110 les moines de l'abbaye de Cîteaux fondent à 12 km de l'abbaye à Vougeot un domaine viticole ceint d'un mur de trois kilomètres.

S'il ne possède plus de vigne le Château du clos Vougeot par ses bâtiments organisés autour de la culture de la vigne est un magnifique témoignage du travail des moines. Dans la cuverie édifiée au Moyen-Age, quatre pressoirs à levier dont le plus ancien date de 1477 ont retenu notre attention, quatre hommes manœuvraient la vis et pressaient 4 tonnes de raisin. Le jus s'écoulait dans une *balonge* (petite cuve en chêne). L'eau était à disposition grâce au puits de 20 mètres creusé au XII^{e} siècle.

Une aile renaissance édifiée en 1551 ferme la cour d'honneur.

Le Château du clos de Vougeot est officiellement classé Monument historique en 1949. Il est le chef d'ordre de la « Confrérie des chevaliers du tastevin » qui y organise des repas arrosés des meilleurs vins de Bourgogne…

Abbaye de Clairvaux (Aube)

Ambiance étrange à l'abbaye de Clairvaux où les 215 années d'histoire carcérale viennent de s'achever le 22 septembre 2023. Les clés de l'établissement ont été remises du ministère de la justice au ministère des affaires culturelles.
Devenue la plus grande prison de France au début du XIX^{e} siècle, elle a accueilli jusqu'à 3000 prisonniers dont des femmes et des enfants.
Les hommes étaient logés dans le grand cloitre construit au XVIII^{e} siècle, les femmes dans le bâtiment des convers, les enfants dans l'écurie de l'abbé, le réfectoire des moines était transformé en chapelle. En 1812 l'abbatiale est démantelée afin de récupérer les pierres. Les autres bâtiments sont affectés aux ateliers, boulangerie, laverie etc…
En 1970-1971 un centre de rétention moderne et plus sécurisé est construit. Les vieux bâtiments sont libérés.
Le bâtiment des convers, le grand cloitre et l'hôtellerie des dames sont affectés au ministère de la culture. L'association pour « la Renaissance de l'abbaye de Clairvaux » est créée en 1979 à l'initiative de Jean-François Leroux-Dhuys. Le Clairvaux des cisterciens va pouvoir émerger, Clairvaux est classé Monument historique en 1981.

Le site est en travaux et de nombreux espaces ne sont pas accessibles. Les bâtiments de l'ancienne abbaye que l'on a pu visiter sont :

- **L'hôtellerie des dames** qui était une taverne pouvant loger trois visiteurs. Restaurée en 2002 elle sert d'accueil et de librairie pour les visiteurs.
- L'ancienne **écurie de l'abbé** qui servait de prison des enfants une chapelle y avait été aménagée, elle a été restaurée en 2013 et 2015.
- Le **bâtiment des convers** achevé fin XII^{e} siècle est le seul vestige qui subsiste de l'ancien cloitre dont il formait l'aile ouest. De 74 m de long ses extrémités ont été tronquées par d'autres bâtiments qui se sont ajoutés.
  L'espace, la lumière, la pureté des lignes, la simplicité témoignent de l'architecture médiévale cistercienne.
  Au nord le cellier où les piliers octogonaux et colonnes engagées reçoivent les doubleaux et les ogives des voutes.
  Au sud le réfectoire des convers où les colonnes engagées sont remplacées par des culots le long des murs latéraux.

Au milieu le passage pour les charrettes.
A l'étage le dortoir des convers où des voûtes d'arrête avec des arcs doubleaux brisés reposent sur des piliers octogonaux.

- Au XVIII^{e} siècle Clairvaux devant accueillir des novices de 22 abbayes de sa filiation pendant un an, un **grand cloitre** de 80 m de côté, fut construit. Il est actuellement en restauration ainsi que le réfectoire des moines qui a servi de chapelle aux détenus
- La porterie du palais abbatial construite vers 1725 avec la cour d'honneur qui conduisait à l'église a gardé le passage voûté de **la porterie** médiévale.
  C'était l'entrée principale de l'établissement pénitentiaire dont l'histoire resurgit dans le petit jardin de la cour d'honneur où sont inscrits sur de petits monuments les noms des gardiens ou membres du personnel qui ont trouvé la mort dans l'exercice de leur travail.
  On ne peut oublier que Clairvaux était l'un des centres de haute sécurité les plus redoutés du XX^{e} siècle.

Parmi les figures qui ont marqué l'histoire de la maison centrale :

- **Claude Gueux :** Entré à Clairvaux pour un vol mineur, il y commet un meurtre qui le conduira à la guillotine en 1832. Son histoire a profondément touché **Victor Hugo**, qui s'en est inspiré pour écrire son célèbre roman éponyme, un vibrant plaidoyer contre la peine de mort et les conditions de détention de l'époque.

- **Buffet et Bontems (1971) :** C'est l'un des épisodes les plus tragiques de l'histoire de Clairvaux. Claude Buffet et Roger Bontems, deux détenus, tentent de s'évader et prennent en otage une infirmière et un surveillant dans l'infirmerie de la prison. L'assaut est donné, mais les deux otages sont retrouvés égorgés. Buffet et Bontems seront condamnés à mort et exécutés en 1972. Cette affaire marquera profondément le corps des surveillants pénitentiaires.

Abbaye de Pontigny (Yonne)

Fondée en 1114 au nord de la Bourgogne et à la limite du comté de Champagne c'est la deuxième des quatre premières filles de Cîteaux. Sa célébrité vient du prestige de ses protecteurs, de ses hôtes de marque, de sa richesse de son architecture.
Fermée à la Révolution française l'abbaye est en grande partie détruite. Mais elle conserve l'une des plus vastes églises cisterciennes au monde, classée au titre des monuments historiques en 1840, et sauvée car devenue église paroissiale. Le reste de domaine après être passé dans différentes mains, a été vendu par le conseil régional en 2020 à la fondation François Schneider

dans le but d'y développer des activités touristiques, culturelle, artistiques et économiques autour du thème de la Terre. Déjà une boutique et un restaurant très agréable où nous avons déjeuné ont été aménagé…

Certains hôtes prestigieux ont marqué l'histoire du monastère :
-Thomas Becket, l'archevêque de Cantorbéry, à la suite de conflit avec le roi Henri II Plantagenêt, se réfugia à l'abbaye vers 1165, quatre ans plus tard il est assassiné en Angleterre dans sa cathédrale.
-Adèle de Champagne, la mère de Philippe Auguste, après un séjour dans l'enceinte de l'abbaye (1205) qui a déclenché les foudres de l'ordre cistercien, est finalement selon son souhait, inhumée dans l'abbaye où son tombeau existait encore au XVII^{e} siècle.
-Saint Edme d'Abington, archevêque de Cantorbéry, en chemin vers Rome en 1240, fait halte à Pontigny. Souffrant de maladie il repart mais meurt non loin de Pontigny où l'abbé demande à l'inhumer. Plusieurs miracles surviennent durant le transport et l'archevêque est canonisé en 1246. Le corps du saint conservé dans une chasse reliquaire de grande dimension, est vénéré depuis occasionnant un pèlerinage qui a contribué à la richesse et au prestige de l'abbaye. Le tombeau du XVI^{e} avec son dais des XVIII^{e} et XIX^{e} siècles trônent en hauteur, derrière le chœur.

L'orgue du XVII^{e}, la tribune et la clôture du chœur participent à une même évolution historique : l'abbatiale médiévale, construite dans l'esprit de simplicité de l'ordre cistercien, reçoit progressivement un mobilier plus monumental et décoratif.
Les stalles sont du XVII-XVIII^{e} siècle avec des miséricordes végétales.

Seule l'aile du cloitre jouxtant l'abbaye subsiste, ainsi que le bâtiment des convers comportant deux étages. Au rez-de chaussée était le cellier au premier étage le dortoir des convers.

Dans les jardins sous un remarquable hêtre pourpre, une grande vasque monolithique dont l'emplacement originel n'est pas connu, est un vestige probable du lavabo des moines.

La fosse Dionne (Tonnerre)

La Fosse Dionne fait partie des 18 sites emblématiques régionaux retenus en France pour l'édition 2026 du Loto du patrimoine. Cette distinction a été annoncée le 14 avril 2026.
La Fosse Dionne est une source karstique aménagée en lavoir en 1758, sous l'impulsion de Louis d'Éon, alors maire de Tonnerre. Elle est classée au titre des monuments historiques depuis le 24 juillet 1920.
C'est une résurgence où l'eau souterraine ressort naturellement à la surface, sous la pression de l'eau accumulée dans le réseau souterrain dont l'origine exacte reste partiellement mystérieuse. De nombreuses études ont été faites sur ce réseau auxquelles a participé Laure Verdier (fille de Jean Verdier, éminent participant au voyage).

Abbaye de Fontenay (Côte d'Or)

L'abbaye est classée au titre des monuments historiques depuis 1862 et inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco en 1981.

Aujourd'hui désaffectée. Vendue à la Révolution elle est transformée en papeterie pendant un siècle. En 1820 elle devient la propriété d'Elie Montgolfier. Marc Seguin gendre d'Elie de Montgolfier, et inventeur des ponts suspendus et des chemins de fer français, sera propriétaire de Fontenay de 1838 à 1868. La papeterie fermera en 1905, victime de la guerre de 1870 et de la révolution industrielle favorisant l'usage du charbon au détriment de la force hydraulique.
En 1906 l'abbaye est rachetée par un banquier lyonnais et amateur d'art : Edouard Aymard époux de Rose de Montgolfier (fille du précédent propriétaire) de grands travaux sont alors entrepris. Elle est toujours dans la même famille.

Quel plaisir de voir une abbaye cistercienne fondée en 1119 possédant encore la plupart de ses bâtiments. En effet à part le réfectoire des moines avec son lavabo remplacé au XIXème par la galerie Seguin et l'aile des convers remplacée au XVIIIème siècle par le logement des abbés commendataires, on retrouve à Fontenay tous les bâtiments et le plan cistercien que nous connaissons bien.

- L'église lumineuse en croix latine et à chevet plat, de trois travées voûtées d'un berceau brisé. Elle abrite la Vierge de Fontenay du XIII^{e} siècle. Un tombeau avec des gisants du chevalier Mello d'Epoisses et

de son épouse a été restauré récemment. Dans le chœur subsiste un sol en carreaux de pavement.

- Le dortoir des moines accessible par l'escalier des matines avec sa charpente en bois du XV^{e} siècle.
- Le cloitre est pratiquement un carré d'une trentaine de mètres de côté. Dans la galerie est, débouche la salle capitulaire dans laquelle une crèche était en préparation pour les fêtes de Noël.
- La salle des moines située en prolongement de l'aile est, est une grande salle recouverte de voûte d'ogive, à laquelle fait suite une petite pièce qui est le chauffoir avec ses grandes cheminées et ses placards pour ranger les encres.
- Dans la forge nous avons eu une pensée pour Paul Benoit, éminent chercheur cistercien qui nous avait présenté la forge en fonctionnement en 2015, lors du congrès sur l'industrie cistercienne et qui est à l'origine de la mise en lumière de cette extraordinaire bâtiment.

Tous les déplacements se sont faits sans encombre. Nous étions de retour jeudi 22 octobre dans la soirée, tous un peu fatigués par cette longue route mais heureux d'avoir découvert ces abbayes mères que nous évoquons souvent.

Souvenir vidéo du voyage

Gabriel Bou, technicien vidéo

https://filevert.fr/d/2NrEktnzVZPxG6H%2BcXX_5B_s_5D_